



04/2013

Nécrose hématopoïétique infectieuse

Infection virale, aiguë ou subaiguë, caractérisée par des hémorragies généralisées et des nécroses; peut conduire à de fortes pertes, particulièrement chez les alevins.

1 Espèces touchées

Saumon du Pacifique, saumon de l'Atlantique et truite arc-en-ciel; les autres salmonidés sont moins sensibles à la maladie.

2 Agent infectieux

Famille des Rhabdoviridés (genre *Novirhabdovirus*), sensible à la chaleur et à l'acidité. Température optimale de l'eau : 10°C, guère au-dessus de 15°C.

3 Clinique/Pathologie

Perte élevée: jusqu'à 100% en l'espace de 8 à 15 jours chez les alevins; chez les poissons plus âgés, rarement au-dessus de 10%. La maladie apparaît à des températures de l'eau situées entre 8 et 15°C. A partir d'environ 150 jusqu'à 200 grammes, les poissons ne présentent pas de symptômes typiques et il n'y a plus de pertes. Le statut de ces poissons en tant que porteurs du virus est peu clair. Les symptômes ressemblent à ceux de la septicémie hémorragique virale : léthargie interrompue par une hyperactivité avec nage en spirale. Coloration foncée, hémorragies de la peau, des nageoires et des yeux, exophtalmie, gonflement du ventre, excréments sous forme de cordon (pseudofaeces); les organes internes sont anémiques; accumulation de liquide dans la cavité abdominale (ascite) ;on observe souvent la présence d'hémorragies lamellaires dans la graisse abdominale et dans la musculature; l'estomac et les intestins sont le plus souvent remplis d'un mucus gélatineux. Histologie: lésions tissulaires importantes (nécroses) dans la partie hématopoïétique des reins et dans les tissus de l'intestin. Chez les alevins, on observe fréquemment de fortes hémorragies du sac vitellin.

4 Répartition géographique

Asie, Amérique, Europe. Apparaît en Suisse depuis 1993.

5 Epidémiologie

Sources d'infection: les poissons malades ainsi que les porteurs latents du virus. La transmission s'effectue par les œufs contaminés, l'eau infectée, par les oiseaux piscivores, les ustensiles, les moyens de transport; les mauvaises conditions de détention (par ex. densité de poissons élevée, variations de température importantes au printemps, en automne, infections bactériennes) augmentent la sensibilité à la maladie.

6 Diagnostic

Mise en évidence du virus.

7 Diagnostic différentiel

Septicémie hémorragique virale, autres maladies septicémiques (infections bactériennes).

8 Prophylaxie immunitaire

Vaccins non autorisés en Suisse.

9 Prélèvements

Apporter au laboratoire les poissons vivants présentant des lésions pathologiques, en les mettant dans suffisamment d'eau; ou suivant les instructions.

10 Mesures de lutte

Epizootie à éradiquer, OFE art. 280 à 284.